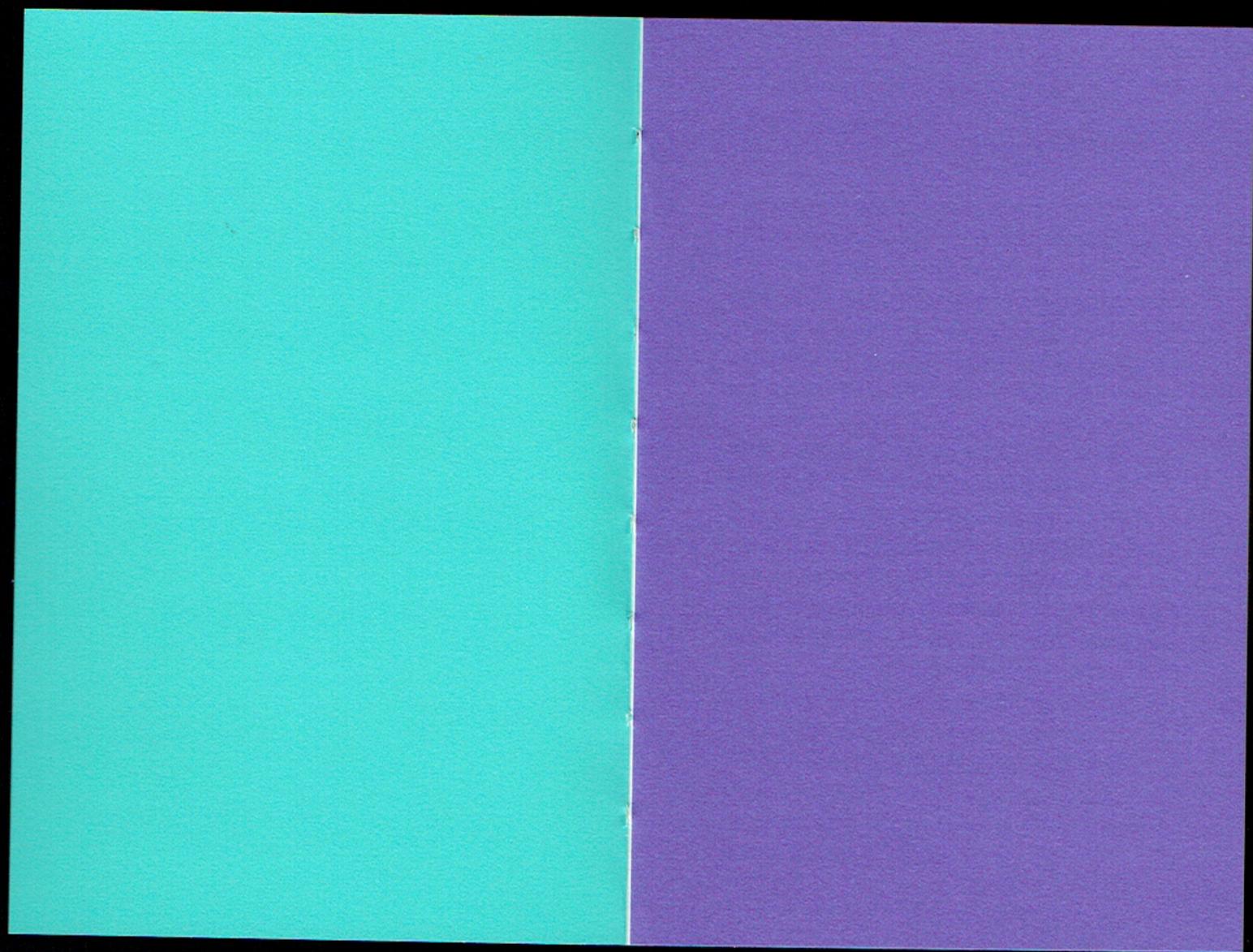


369

Manuels
À Saillans,
la démocratie
se réinvente

*Texte d'Élisa Mignot
Dessins de Louise Drulhe*



À Saillans, la démocratie se réinvente

Nous vivons actuellement une période de bouleversements écologiques et technologiques intenses. Le monde change et nous changeons avec lui. Appréhender nos sociétés plurielles, hyper-connectées et hybrides nécessite de mettre à jour notre logiciel, d'actualiser nos modes de pensée et d'action.

Nous sommes face à un paradoxe : là où la complexité réclame de relier des savoirs et des compétences pour élaborer des réponses sur mesure, la légitimité et le pouvoir sont donnés à des expertises spécialisées aux visions cloisonnées. À titre d'exemple, la dévitalisation des centres-villes en France au profit de zones commerciales périphériques nous montre la manière dont une organisation spatiale pensée pour la voiture et la grande distribution a déséquilibré les territoires. Cette situation n'est-elle pas le résultat de prises de décision où les citoyens n'ont pas eu leur mot à dire ?

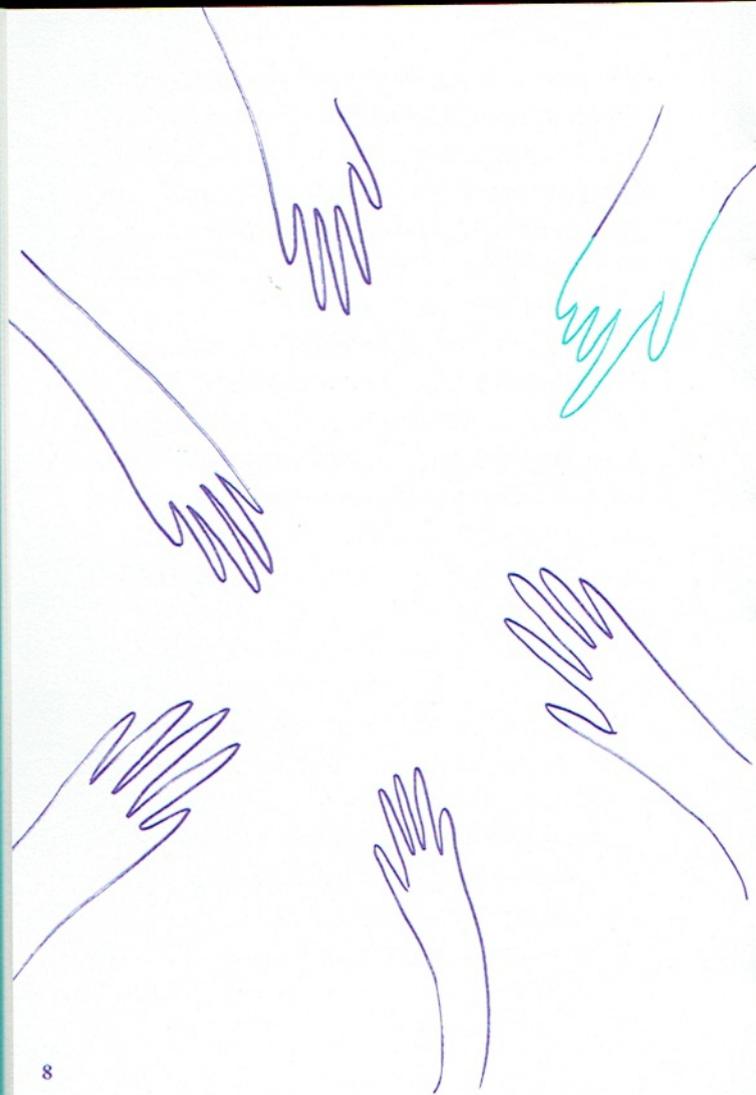
Le soulignement renvoie
au lexique en fin d'ouvrage.

Plutôt que de laisser des logiques hors-sol et des intérêts spéculatifs nous déposséder de notre avenir, il est possible d'imaginer des formes d'organisation et des modes de gouvernement qui incluent les citoyens et placent le *commun* et l'intérêt collectif au centre de l'action publique. L'enjeu est de taille et hautement politique : il s'agit de mettre en place des processus démocratiques ouverts et des pratiques respectueuses de leurs contextes humains, soucieuses de leurs conséquences. Rien de moins que se réapproprier les conditions mêmes de nos existences.

Aujourd'hui, des communautés, des villages, des villes ouvrent ces chemins non conventionnels, en prise avec les usages, les besoins et les préoccupations des populations. Il existe des expériences fragiles et inspirantes, à des échelles suffisamment tangibles pour que chacun puisse en percevoir les tenants et aboutissants. Réinterprétées ailleurs, jouées dans d'autres circonstances, ces expériences sont le terreau d'une réinvention de la politique et de la souveraineté citoyenne.

Elles remettent les pouvoirs aux bons endroits, entre les mains les plus légitimes : celles des citoyens. Ces pratiques doivent faire leurs preuves chaque jour, car rien n'est jamais acquis, elles doivent être protégées et cultivées en permanence.

L'expérience politique de Saillans dans la Drôme en est un exemple parlant. Édifiée sur une volonté de transparence, de collégialité et de participation, nous vous en racontons l'histoire sans fard, sans point final, à travers un récit collectif et polyphonique.



Récit

À Saillans, il n'y a pas de miracle. La fable qui veut que ce village de 1 300 habitants sur les bords de la Drôme soit le lieu d'une mystérieuse et douce utopie politique n'est ni tout à fait vraie ni tout à fait fausse. Partis du principe que la démocratie à l'échelle de leur commune n'était pas suffisamment vécue, respectée, expérimentée par les premiers concernés — eux, les habitants —, les Saillansons ont décidé de la rendre vivante et très concrète.

L'étincelle est partie à l'été 2013 d'une forte envie de reprendre en main leur destin citoyen alors que le maire de l'époque avait décidé qu'un supermarché serait installé à l'entrée du village sans que la population n'ait été consultée. Après plusieurs réunions publiques, une liste électorale sans étiquette politique a éclos, constituée de femmes et d'hommes qui n'avaient jamais eu de mandats auparavant.

Douze membres de la liste collégiale et participative « Autrement pour Saillans...

Tous ensemble » ont été élus aux municipales de mars 2014. Depuis, ils travaillent à mettre en œuvre leur programme : rendre la vie meilleure aux habitants en les replaçant au cœur des décisions et des actions. Mais comment rendre pérenne l'élan citoyen ? Comment avancer en respectant ce que coûte les engagements de transparence et de collégialité ? Comment travailler, selon leurs méthodes, avec les communes voisines ? Le plus difficile est peut-être de dépasser l'étincelle des débuts pour s'installer, pas à pas, dans un quotidien.

Tous les habitants ne participent pas, loin de là, aux projets initiés par la mairie, les réalisations sont modestes aux yeux de certains, d'autres moquent le tourbillon de réunions ou la multiplication peu lisible de projets, mais le village est vivant et ses habitants informés de ce qui s'y passe. Il attire tant qu'il est très difficile de trouver à louer ou à acheter, les commerces sont nombreux, la vitalité associative est impressionnante et, chaque jour ou presque, par le biais de la mairie mais pas seulement, ils sont beaucoup

à réfléchir aux façons dont ils peuvent se réapproprier leur vie de tous les jours à travers leur façon de travailler, de se nourrir, de se loger, d'élever leurs enfants...

L'expérience du village de Saillans n'est pas reproductible *stricto sensu* ailleurs — l'histoire, les gens, la région, leur alchimie — et en même temps, elle a vocation à essaimer et à préparer à des lendemains plus solidaires et collectifs.





14

Chapitre 1 Piloter en comité

Comme toutes les deux semaines à 20 heures, le comité de pilotage se tient dans une salle au premier étage de la mairie. Il s'agit de l'instance principale de travail et de décision de la municipalité à laquelle participent tous les élus. Ouvert au public, il se substitue au traditionnel conseil municipal que l'on retrouve dans les autres communes. Ce soir-là, sept élus sont réunis et sur les bancs réservés au public, une petite dizaine de personnes est venue malgré la chaleur étouffante.

C'est Isabelle Raffner qui prend la parole. Cette institutrice de 47 ans travaille en binôme avec Christine Seux en tant qu'adjointe à l'enfance, à la jeunesse et à l'éducation. Comme dans tous les domaines de compétence de la mairie, la responsabilité est répartie entre deux ou trois personnes: c'est le principe de collégialité, promis pendant la campagne municipale. Il est essentiel pour éviter

15

la concentration du pouvoir et fait aussi appel à l'intelligence collective afin de penser, de prendre et d'assumer les décisions à plusieurs. Au menu des discussions ce soir, l'achat des tablettes numériques pour l'école, une réflexion sur les rythmes scolaires et l'éventuelle ouverture d'une classe.

Isabelle ne connaissait rien à la politique avant d'être élue sur la liste « Autrement pour Saillans... Tous ensemble ». Venue de la grande banlieue parisienne, elle était arrivée dans la Drôme cinq ans plus tôt un peu par hasard. Elle s'est rendue à la première réunion organisée par le collectif citoyen « Pays de Saillans vivant » à l'origine de la fronde contre l'installation d'un supermarché à l'orée du village et là, elle a compris que dans son métier d'institutrice, elle faisait déjà de la politique. Le pas n'était donc pas si grand à franchir pour se présenter sur une liste électorale. Il y avait trois questions à se poser : qui je veux être ? Qu'est-ce que je peux apporter aux autres ? Sous quelle forme ? Après trois ans à la mairie — tout en continuant

à exercer son métier —, elle reste persuadée que ces questions sont fondamentales au déclenchement de l'engagement.

Ce soir de comité de pilotage, on retrouve aussi Annie Morin, première adjointe, qui forme avec le maire Vincent Beillard le « binôme de tête ». Elle intervient à propos de l'animation des bords de la Drôme qui coule au pied du village. Les rives accueillent des événements, des concerts et des festivals qui, le week-end et le soir, ne sont pas du goût de tous les habitants. Doyenne de l'équipe municipale, Annie Morin prend grand soin de porter la voix de celles et ceux qui ne poussent jamais la porte de la mairie.

Native du village, comme ses parents et ses grands-parents, Annie a été institutrice puis directrice de l'école de Saillans. Son mari et son père ont même été adjoints au maire ! Elle désapprouvait la gouvernance très classique et directive du précédent édile qui laissait sur le bord de la route les habitants mais aussi les conseillers municipaux. La décision

finale revenait toujours à « Monsieur le Maire ». Friande de nouveautés pédagogiques tout au long de sa carrière, elle a décidé en 2014 de faire confiance aux plus jeunes qui proposaient d'autres façons de faire de la politique. Pas question pour elle d'être dans l'illégalité ou la marginalité, il fallait se réapproprier les processus démocratiques et surtout, faire preuve de bon sens. Avec les autres élus, elle a vite réalisé qu'il existait déjà beaucoup d'outils à disposition, du référendum à la délégation de compétence entre élus. Annie sait que certains de ses concitoyens sont déçus, d'autres réfractaires à cette nouvelle façon de pratiquer la politique. Mais le village n'est-il pas bien plus vivant qu'il y a vingt ans ? Des classes n'ont-elles pas été ouvertes à l'école ? Dans les années 80, on voulait partir de Saillans — Annie aussi d'ailleurs. Un tel dynamisme n'est certes pas né en 2014 mais la gouvernance participative et collégiale accompagne cette vitalité. Annie aimerait que les anciens fassent plus confiance aux jeunes,

aux nouveaux venus et que ces derniers ne fassent pas fi du passé du village et des idées qui ne sont pas les leurs. Elle a peur des extrêmes et craint parfois la fracture politique. Un village n'est pas une communauté mais une communauté de vie, aime-t-elle à dire.

La nuit tombe. Tout le monde s'évente et le maire sert des verres d'eau. On arrive presque à la fin de l'ordre du jour. Parmi les Saillansons non élus qui assistent à la réunion se trouve Pascal Denavit. Le retraité fait partie du noyau dur de citoyens engagés — ils sont une trentaine — qui participent à toutes les initiatives, ou presque, lancées par la mairie.

Dans le premier tract de la liste municipale élue à la mairie en 2014, Pascal avait trouvé que certaines tournures de phrase manquaient de clarté. Alors, juste après l'élection, il s'est inscrit au « Groupe action-projet — transparence et information ». Depuis, le professeur de français à la retraite relit les dossiers de subventions, les e-mails du maire, les comptes rendus des conseils



municipaux, la lettre d'information mensuelle de 24 pages et moult documents. La mairie est très productive en archives. Pascal corrige les fautes et les coquilles mais surtout, il rend cette manne d'écrits intelligible au plus grand nombre. Son crédo : la transparence commence avec la compréhension des textes.

Gouverner en toute transparence était — avec la participation et la collégialité — un des piliers du programme des candidats.

Pour les citoyens, comment participer à la gouvernance si l'on n'est pas bien informé? Pascal plaisante en se demandant si finalement la problématique principale des élus n'est pas la suivante : comment obliger les gens à participer spontanément? Il rappelle qu'à Saillans existe une tradition très ancienne de fronde et de prise de parole des citoyens. Pêle-mêle, il raconte qu'en 1400 déjà, il y avait chaque année, dans une des églises du village, une consultation des habitants; que, depuis 1789, pas un maire n'a fait deux mandats consécutifs; que les femmes du village ont, un jour, bloqué le tunnel pour empêcher



la fermeture d'une classe de l'école.
Et le monument à la gloire des morts
de la Révolution française n'est-il pas
dédié à la « République des citoyens » ?





Chapitre 2

L'atelier du futur

Les élus ont donné rendez-vous aux habitants pour lancer la révision du plan local d'urbanisme, dit PLU. Ce sera le grand projet municipal des trois dernières années du mandat. Les élus espèrent ainsi lancer une réflexion approfondie sur l'évolution de la vie au village dans les dix à quinze prochaines années. L'objectif de l'atelier du jour n'est pas de réfléchir aux sujets fonciers à proprement parler mais de définir la manière dont les citoyens veulent être associés à cette révision. La loi française prévoit trois moments de concertation avec la population ; à Saillans, elle va être bien plus importante. Sabine Girard, élue chargée de la mobilité, de l'environnement et de l'énergie — en binôme avec Joachim Hirschler — s'investit énormément dans la révision de ce PLU.

Sabine Girard s'est vite rendu compte qu'impliquer les habitants dans la vie de la commune demandait des moyens financiers — de la création d'un poste

de « chargé-e de mission démocratie participative » à l'embauche d'un cabinet d'architecture spécialisé dans les méthodes de conception participatives. Son temps à la mairie est principalement consacré à la recherche de subventions. À ceux qui disent qu'il est plus facile de mener l'expérience de Saillans à l'échelle d'une mairie de village, la géographe répond que, dans les communes plus importantes, des chargés de mission s'occuperaient de la paperasse nécessaire à toutes ces recherches de fonds et non les élus, comme ici. Cependant, si l'équipe municipale est fatiguée d'être sur tous les fronts, cette aventure humaine et politique fonctionne. Sabine Girard en veut pour preuve que, depuis trois ans déjà, travaillent ensemble des personnes aux profils nouveaux — imprimeur, instituteur, retraité, médecin, veilleur de nuit à l'image du maire —, loin de ceux et celles que le système électoral mène habituellement au pouvoir — et qui sont ceux et celles qui, de fait, voulaient le pouvoir. Pourtant, auparavant, elle était

la première à se dire que n'importe qui ne pouvait pas être maire ! Elle note qu'avec des méthodes simples de réunions et de prises de parole collective, l'expérience de Saillans a permis à d'autres discours, envies et façons de faire d'éclorre. Pour cela, Sabine Girard a constaté qu'il était nécessaire de se faire accompagner par des experts dans certains domaines, mais nul besoin d'être soi-même spécialiste. Les élus et les habitants qui participent sont tous « montés en compétence », dit-elle souvent. Cependant, elle insiste : Saillans n'est pas un laboratoire d'éducation populaire ou d'une autre méthode. Les experts de l'animation de réunion ou de la concertation — ils sont plusieurs à s'être installés dans le village avant et après l'élection — sont indispensables à l'organisation mais ne sont pas décisionnaires. Pas question de se faire voler la parole citoyenne. La méthode, oui, mais pour que les gens vivent mieux.

L'équipe municipale a décidé de faire appel à un bureau d'études urbanistiques pour

procéder à la révision du PLU, mais aussi et surtout afin qu'il propose aux habitants d'autres façons de s'impliquer. Il s'agit d'un vrai choix politique et d'un investissement conséquent pour la commune. Car, après trois ans de gouvernance, c'est un constat : il n'est pas du tout évident de continuer à solliciter toujours les mêmes citoyens avec les formes de participation définies en début de mandat — réunions publiques, Groupes action-projet ou encore commissions participatives. Sans compter qu'il faut aussi donner envie de s'investir à celles et ceux qui n'ont jamais franchi le pas.

Au fond de la salle, Alixe Poncelin prend des notes sur son ordinateur, elle a pour mission de rédiger le compte rendu de cet atelier du futur. Avant l'élection municipale, elle avait pensé à se présenter sur la liste puis elle a renoncé : elle a trouvé sa place dans l'Observatoire de la participation — jusqu'récemment appelé Conseil des Sages. Avec sept autres personnes, elle appartient à cette instance imaginée dès les premières réunions qui

donnèrent naissance à la liste électorale en tant que garante du processus de démocratie participative. Comme il est difficile pour les élus de prendre du recul dans le tourbillon de la gestion d'une commune, **le rôle de l'Observatoire est de réfléchir sur un temps politique plus long : il a en charge de renouveler** les méthodes participatives et de faire le bilan de celles qui ont été utilisées afin de les améliorer. Tous les Saillansons ne prennent pas part à l'organisation du village, Alixe le constate... tout en se demandant ce que signifie la participation. S'investir dans la vie de village, créer une association, venir tourner le compost collectif une fois par semaine, rendre service à ses voisins, donner la main à la cantine scolaire... Le concours des habitants se fait également en dehors de toute initiative de la mairie. Ainsi, Alixe en est-elle persuadée, le mode de gouvernement expérimenté à Saillans favoriserait, voire susciterait, l'implication même si elle n'est pas toujours quantifiable car plus diffuse que la présence, notée

sur une feuille d'émargement, à une réunion publique ou à un comité de pilotage.

La réunion se termine avec des ateliers dirigés par les urbanistes et les architectes du bureau d'études. Par groupe d'une petite dizaine de personnes autour de cinq tables, les élus et les habitants planchent sur des sujets tels que l'élaboration d'une charte de participation ou encore les modalités de création d'un panel de citoyens, tirés au sort sur les listes électorales, qui donnera son avis sur les avancées de la révision du PLU. Florence Alicot est assise à l'une des tables.

Florence est retraitée. Elle a été très engagée dans la vallée de la Drôme et a même, il y a longtemps, ouvert un café citoyen dans une commune voisine. Ce que Florence aime à Saillans, c'est qu'elle peut participer à des réflexions sur la vie politique locale, comme ce jour-là, à l'atelier du futur, autant que donner des coups de main à la mairie ou à la cantine de l'école. Elle apprécie vraiment de pouvoir s'impliquer sans se sentir

obligée, loin du cercle infernal de l'engagement qu'elle a pu connaître dans sa vie de militante. En connaissance de cause, elle tire son chapeau aux élus car 90 % de ce qu'ils font — et notamment cette manière de faire participer les habitants — ne se voit pas mais importe énormément. « Ici, notre façon de nous parler, d'échanger, de communiquer les uns avec les autres est en pleine révolution », remarque-t-elle. Une gageure dans une société où elle trouve que le système électoral a poussé les citoyens à l'individualisme plutôt qu'à la réflexion collective et à la prise en compte de l'intérêt général.



Chapitre 3 «Saillansons à vos projets!»

La tente est dressée, les bancs en rang, et pourtant, ils sont seulement une vingtaine, élus compris, à être venus pour cette première édition de «Saillansons à vos projets». Une partie du budget communal va être dévolu à une ou plusieurs des douze propositions émises par des habitants. En lice, des idées aussi diverses que la création d'une monnaie locale ou une guinguette d'été le dimanche pour les anciens. Les habitants sont ensuite invités à voter pendant plusieurs jours. Fanny Larroque entame la réunion.

En dehors de la secrétaire générale de la mairie et des employés communaux, Fanny Larroque est la seule salariée à la mairie. Elle a été embauchée, il y a un an, en tant que «chargée de mission démocratie participative» pour accompagner les élus. Elle s'occupe également des relations avec la presse et, à ce titre, constate que l'image édulcorée et fantasmée de la vie

politique locale portée par les médias dessert leur travail quotidien à tous car elle clive énormément les habitants. Fanny raconte que certains Saillansons ont l'impression d'être des rats de laboratoire d'une expérience qu'ils n'ont pas toujours choisie — ce qui ne les pousse pas à s'impliquer, au contraire. À la mairie, ils accueillent d'ailleurs beaucoup moins de journalistes qu'au début. Faute de temps, d'envie aussi. Mais il n'empêche que leur expérience intéresse d'autres communes, des collectivités, des associations, des collectifs citoyens et que l'équipe municipale s'est aussi donnée pour mission, dès ses débuts, d'essaimer. Près de quatre cents demandes leur ont été adressées depuis le début de la mandature. Incapables de répondre à toutes, ils ont imaginé cette année, en juin, une « journée des sollicitations ». Sur inscription, cinquante personnes sont venues poser toutes leurs questions aux élus.

Recettes et dépenses d'une commune, impôts locaux et subventions, périmètres

d'action de la commune et de la communauté de communes... Un petit film didactique et un laïus très clair d'Agnès Hatton, adjointe aux finances, viennent clore la réunion. Elle détaille que, pour financer cette première édition de « Saillansons, à vos projets », les élus ont dégagé près de vingt mille euros grâce aux économies réalisées sur leurs indemnités, la diminution de l'éclairage public ou encore la renégociation des emprunts de la mairie. La transparence s'applique aussi au budget. Fernand Karagiannis, adjoint à l'économie, défend ce principe depuis des années.

Sa mission est simple et complexe à la fois : faire que tout ce qui se dit à la mairie soit su et compris de tous les habitants par le biais d'une lettre d'information, d'un agenda communal, du site de la mairie... L'imprimeur de métier faisait partie du collectif « Pays de Saillans vivant » à l'origine de la fronde contre l'ancien maire et son projet de supermarché. Plus encore peut-être que l'inutilité de cette grande surface, c'est le manque de concertation avec les habitants

qui a déclenché le mouvement citoyen. Aller au conseil municipal et écrire un compte rendu disponible pour tous les habitants fut d'ailleurs une des premières actions du collectif. Le supermarché n'a pas été construit et la liste électorale collective « Autrement pour Saillans... Tous ensemble » a été, à bien des égards, héritière de cette fronde. Beaucoup d'habitants ont été séduits par cette exigence de transparence qui répondait à une vraie frustration. Aujourd'hui, Fernand Karagiannis constate que jamais autant de gens n'ont participé aux décisions prises pour la commune, que les pratiques développées par l'équipe municipale valorisent tous les citoyens, habitants comme élus. À Saillans, l' élu ne doit plus décider mais inciter à la vie collective pour que les gens ne soient pas uniquement dans la réaction citoyenne lors des échéances électorales mais dans l'action tout au long de l'année. Ce sont les actes qui sont révolutionnaires en politique, pas les mots, pense Fernand. À ceux qui leur reprochent de ne faire

que des choses très terre à terre, Fernand répond, un brin provocateur, qu'il s'agit d'abord de s'occuper d'une commune, pas d'inventer le monde de demain !

La journée s'achève sur les rives de la Drôme. Les habitants qui ont présenté des projets sont assis aux tables et détaillent leurs idées. Quelques curieux qui ont fini de pique-niquer passent. Le vote, sous l'œil vigilant de deux membres de l'Observatoire de la participation, peut commencer. Emmanuel Cappellin est assis à côté de l'urne.

Installé à Saillans depuis 2011, ce réalisateur membre de l'Observatoire est très impliqué dans la vie municipale et associative du village. Il pense que le bilan de cette mairie ne sera, dans les faits, pas si différent d'un autre mais que le lien créé sera capital. Il ne s'agit pas de faire des choses différentes mais de les faire différemment, résume-t-il. Pour lui, à Saillans, se joue une sorte de répétition : il s'agit, à échelle d'un village, d'apprendre à décider

ensemble. Dans un monde où les ressources ne sont déjà pas suffisantes pour tous et où il faut les gérer, les partager autrement, savoir faire face collectivement est décisif. S'entraîner sur des enjeux municipaux est une première étape nécessaire. Dans un futur proche, Emmanuel Cappellin imagine que la participation fréquente à la vie de sa commune devrait faire partie des droits et des devoirs de tous les citoyens.



Nul ne sait si une liste héritière à celle d'« Autrement pour Saillans... Tous ensemble » se présentera aux prochaines élections municipales. La majorité des actuels élus dit qu'elle ne poursuivra pas l'aventure, tant elle est aussi passionnante qu'éreintante. Mais tous s'accordent à dire que la vitalité démocratique, l'habitude d'avoir été informés – surinformés, se plaignent certains Saillansons –, consultés, entendus, celle d'avoir pu proposer, participer, en somme d'avoir gagné un pouvoir citoyen laissera de profondes traces. Les Saillansons ne supporteront sans doute plus d'être mis à la porte de la mairie et de n'être sollicités que lors des échéances électorales. Il y aura un avant et un après.



RESSOURCES PRATIQUES

Historique de l'élection de la liste municipale
47

Schéma de la démocratie participative à Saillans
50

Composition de la mairie
51

Lexique politique
53

Comment animer une réunion ?
58

Historique de l'élection de la liste municipale « Autrement pour Saillans... Tous ensemble »

Printemps 2008 — Élections municipales

Des habitants qui ne se reconnaissent ni dans le candidat socialiste ni dans le candidat Modem en lice créent le groupe « Commune en Vie ». Après l'organisation d'agoras sur le marché de Saillans et de réunions thématiques, le groupe se délite au cours de l'année 2009.

Fin 2010

L'intercommunalité du Pays de Saillans décide d'installer un supermarché Casino à la sortie du village, malgré la présence de plus de 30 commerces et d'un marché dominical. Le projet doit être voté à la communauté de communes sans informer au préalable les habitants. Une trentaine d'entre eux créent l'association « Pays de Saillans vivant » pour exiger une gouvernance plus démocratique.

Printemps 2011

L'association « Pays de Saillans vivant » demande expressément aux élus d'organiser une réunion publique d'information. Une pétition contre l'installation du supermarché récolte 886 signatures. Une marche jusqu'au futur emplacement du Casino réunit 200 personnes. Le premier numéro du journal *Quèsaquo* paraît. Les membres de l'association sont présents sur le marché de Saillans et lors des conseils communautaires. Les interventions dans la presse locale et nationale se multiplient, des tracts et des affiches sont placardées sur les murs du village, des actions de terrain sont menées et des courriers adressés personnellement à Casino.

Février 2012 — Casino retire sa proposition
Après cette victoire, l'association poursuit sa veille et continue d'informer la population des actions des élus.

Été 2013
Appel à la création d'une liste communale en vue des élections de mars 2014 par des habitants et des membres de l'association « Pays de Saillans vivant ».

16 novembre 2013 — « Acte 1 »
Première réunion publique dans le but d'exprimer ses envies quant au devenir de la commune. Cette réunion est organisée avec de nouvelles méthodes de concertation afin de permettre l'implication et de recueillir l'avis du plus grand nombre. Il y a 120 participants.

14 décembre 2013 — « Acte 2 »
La deuxième réunion publique rassemble 90 personnes autour de huit ateliers thématiques. Création d'une liste de candidats aux prochaines élections municipales. 21 personnes s'inscrivent spontanément.

8 février 2014 — « Acte 3 »
Troisième réunion publique avec toutes celles et ceux qui se sont engagés à participer et à aider la prochaine municipalité. Annonce officielle des 15 candidats qui présentent le futur fonctionnement de la municipalité avec des commissions thématiques qui seront mises en place et des groupes de travail qui prépareront les futurs dossiers.

23 février 2014 — « Acte 4 »
Réunion publique avec les candidats de la liste « Autrement pour Saillans... Tous ensemble ». Chacun se présente plus longuement.

24 mars 2014 — Élections municipales
Les habitants donnent une majorité confortable au projet présenté par la liste « Autrement pour Saillans... Tous ensemble ». Plus de 110 voix d'avance sur les 870 suffrages exprimés : 56,77 % contre 43,23 % pour la liste du maire sortant, François Pegon.

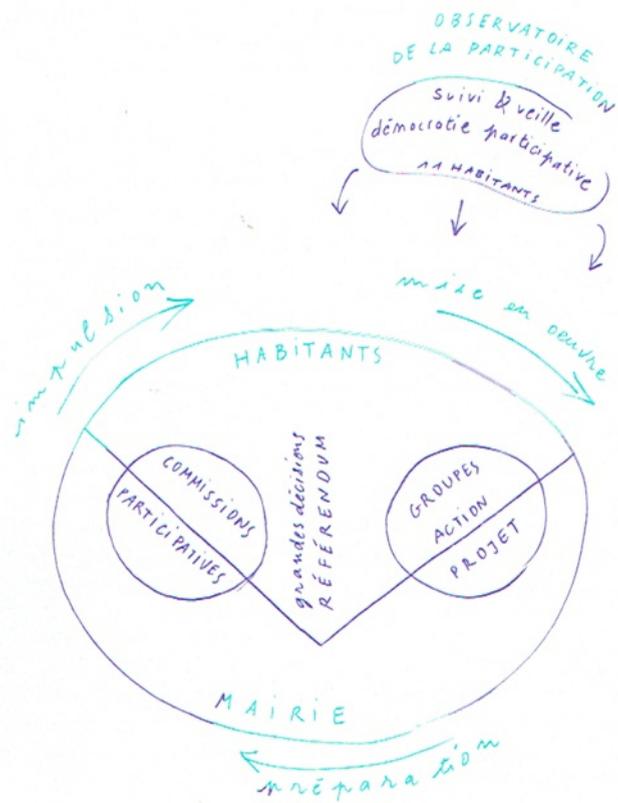
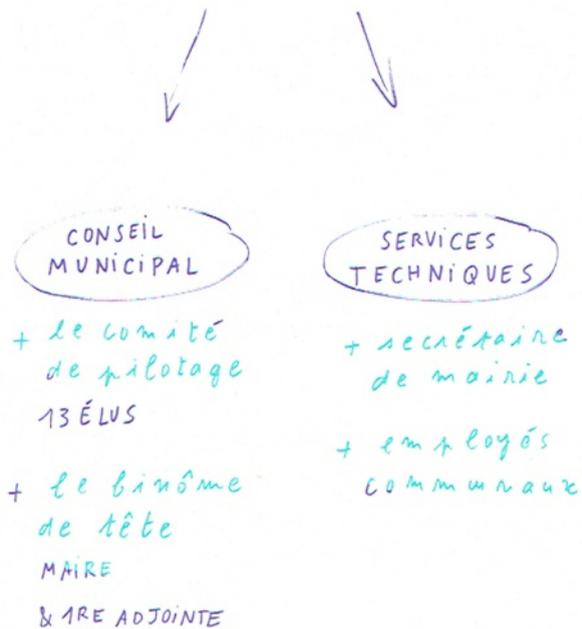


SCHÉMA DE LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE À SAILLANS

COMPOSITION DE LA MAIRIE DE SAILLANS



Lexique politique de la commune de Saillans

Collégialité

Système dans lequel le processus décisionnel se fait collectivement par un organe dont les membres ont des pouvoirs égaux.

Comité de pilotage

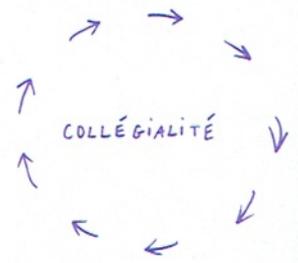
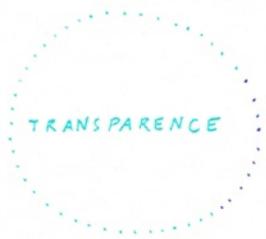
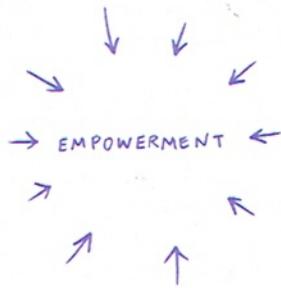
Instance exécutive de la mairie de Saillans regroupant l'ensemble des élus référents. Il se réunit en moyenne deux fois par mois et il est ouvert au public. Il remplace le conseil des adjoints et prépare les décisions officiellement entérinées par le conseil municipal.

Commission participative

Instance constituée par des habitants volontaires visant une réflexion générale sur un thème donné, la proposition de projets, l'émergence et la hiérarchisation d'actions concrètes qui sont ensuite mises en œuvre par les Groupes action-projet.

Concertation

Processus de construction à plusieurs parties d'un projet ou d'une vision commune afin d'agir ou de décider ensemble. La concertation repose sur le dialogue et l'échange des points de vue. Elle se distingue de la négociation car elle n'aboutit pas forcément à une décision, de la consultation car elle implique une coopération entre les personnes, ou encore de la médiation car elle n'intègre pas de tiers.



Démocratie participative

Ensemble des procédures, des instruments et des dispositifs qui favorisent l'implication directe des citoyens au gouvernement des affaires publiques. Elle nécessite que les citoyens soient actifs, informés et capables de prendre part à la recherche de solutions à leurs problèmes.

Éducation populaire

Cette expression désigne un ensemble de pratiques éducatives et culturelles qui visent l'amélioration du système social et politique, en travaillant à l'émancipation des individus et au développement de leur pouvoir d'agir. Ce courant de pensée s'est développé à partir du XVIII^e siècle.

Élu-e référent-e

Élu-e du conseil municipal de Saillans, travaillant en binôme ou en trinôme, ayant pour mission la coordination de la commission participative relevant de sa délégation de fonction, la gestion des affaires — préparation des projets et des décisions — et le suivi de l'exécution des décisions prises collégalement.

Intelligence collective

Selon le philosophe et sociologue Pierre Lévy, l'intelligence collective est « une intelligence partout distribuée, sans cesse valorisée, coordonnée en temps réel, qui aboutit à une mobilisation effective des compétences ».

Observatoire de la participation (anciennement Conseil des Sages)

Instance d'observation et de veille de la mise en pratique de la démocratie participative à Saillans afin de garantir le pouvoir d'agir des habitants. Il comprend 12 membres, habitants de Saillans, désignés par tirage au sort parmi des volontaires.

Puissance d'agir

Traduction française du concept nord-américain d'*empowerment* qui désigne le processus par lequel un individu ou un collectif acquiert les moyens de renforcer sa capacité d'action, de s'émanciper et donc d'accroître son pouvoir sur lui-même et son environnement social, politique, etc.

Réappropriation

Processus de reconquête de leur autonomie par les citoyens dans de nombreux domaines. Il s'agit d'une démarche critique et expérimentale visant à lutter contre tout processus de dépossession (des activités, des conditions d'existence, des libertés). Elle désigne ici la réinvention de pratiques et de savoir-faire pour reprendre la main sur la vie démocratique et l'action publique.

Transparence

Elle constitue une des conditions de la démocratie participative. Elle consiste en la publicité des informations liées à l'action publique. La transparence permet aux citoyens d'exercer un contrôle et de formuler des critiques sur la manière dont leurs élus gouvernent.



Comment animer une réunion ?

Voici quelques propositions pour des réunions permettant à chacun de s'exprimer, trouver sa place, tout en avançant collectivement et de manière efficace !

- Préparer l'ordre du jour en amont, ou en début de réunion, avec l'ensemble des participants. Préciser dans l'ordre du jour les sujets qui relèvent de l'information, de l'expression ou du débat, de la décision.
- Présenter l'ordre du jour en début de réunion et le valider collectivement. Indiquer le nom de la personne qui présentera les sujets abordés et le nombre de minutes consacré — c'est bien sûr un temps indicatif !
- Délimiter le temps global de la réunion (2h maximum).
- Se répartir collectivement des rôles : parmi les participants, est désigné un animateur (ou facilitateur) qui veille à ce que tout le monde puisse s'exprimer et à ce que les sujets avancent, ainsi qu'une personne chargée de rédiger le compte rendu.
- Chacun à son tour prend la parole dans le temps imparti, un temps d'échange en groupe est prévu à la suite de chaque intervention.
- Un courrier a prévenu en amont les participants des ordres du jour et un compte rendu est ensuite publié à l'issue de la réunion.

Cet ouvrage est publié dans la collection manuels des éditions 369 dirigées par Jérôme Delormas et Clémence Seurat.

Texte Élixa Mignot
Dessins Louise Drulhe
Correction Stéphanie Quillon

Conception graphique
Fanette Mellier
avec Béatrice Delas
Caractère typographique
Helvetica
205.tf

Tirage 1000 exemplaires
Imprimé par Art et Caractère
à Lavour en juin 2018.

Ouvrage sous licence Creative Commons (CC BY-NC-SA 4.0 FR)

Dépôt légal juin 2018
ISBN 978-2-490148-00-4

Diffusion
Les Presses du Réel

369 éditions
23 bis rue Faidherbe
93360 Neuilly-Plaisance · France
contact@369editions.com
369editions.com

Remerciements

Florence Alicot, Vincent Beillard, Emmanuel Cappellin, Pascal Denavit, Xavier Gayot, Sabine Girard, Agnès Hatton, Fernand Karagiannis, Christian Larcher, Fanny Larroque, Annie Morin, Lucile Mulliez, Alixe Poncelin, Isabelle Raffner, Tristan Rechid, Patrick Thevenet, toute l'équipe municipale et les habitants de Saillans, Séverine Bailly, la fonderie 205TF.

Les manuels 369 retracent des expériences collectives qui se risquent à construire d'autres réponses aux bouleversements écologiques, sociaux, culturels et technologiques contemporains. Ces enquêtes de terrain menées par des binômes d'auteurs prennent la forme de récits polyphoniques enrichis d'illustrations et de ressources pratiques. En reliant des sujets très variés, la collection dessine un territoire où le politique se raconte, se reconfigure et s'expérimente au quotidien et par chacun.

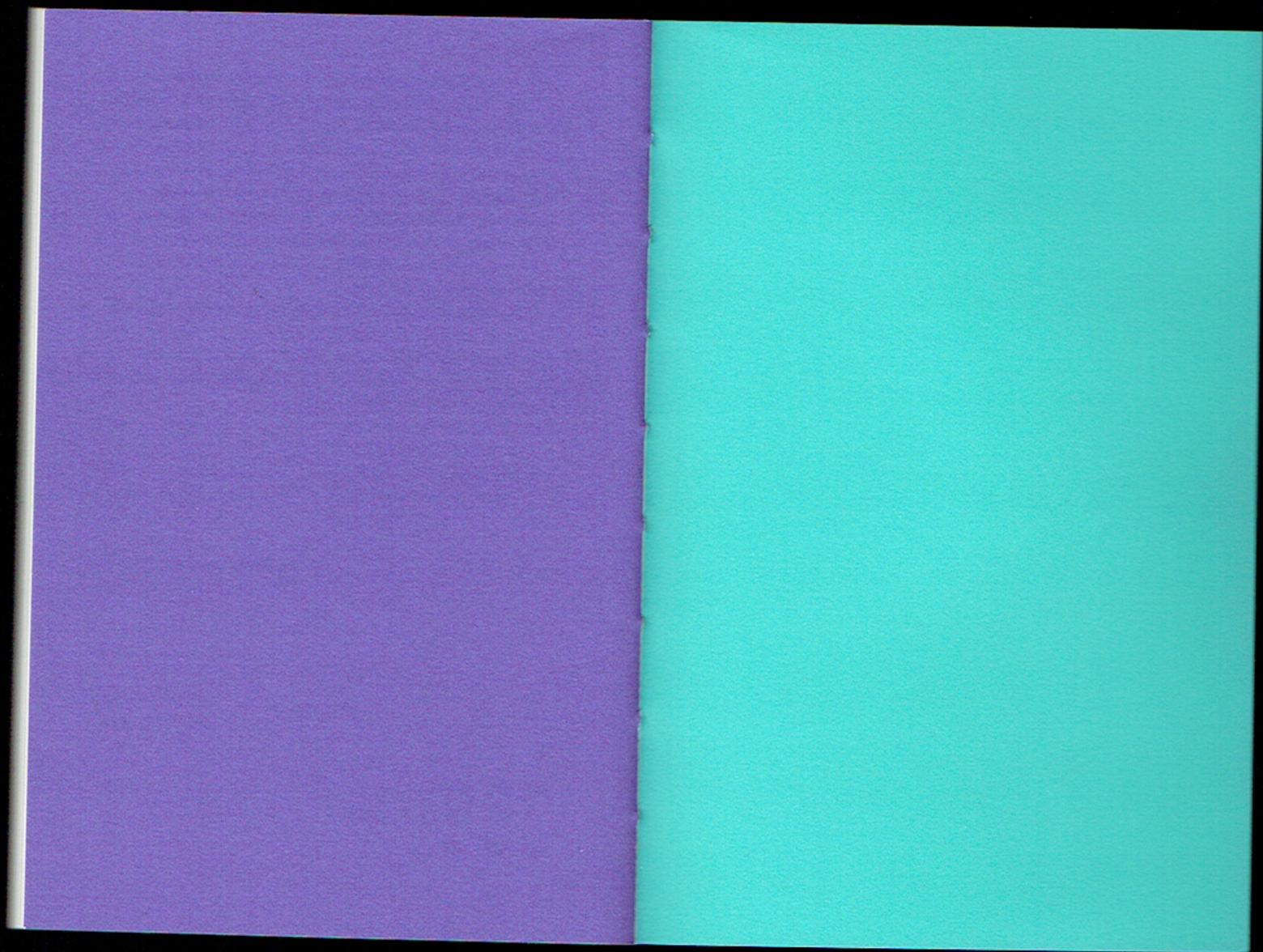
Titres déjà parus

- *À Saillans, la démocratie se réinvente*
- *Petit ouvrage d'autonomie technologique*
- *Cantines de quartier: la recette du lien*

À paraître

- *L'hypnose. Se relier au monde*
- *L'eau, le loup et les communs*
- *L'atelier paysan*

 éditions



La politique est-elle un métier, une expertise
ou bien l'affaire de toutes et de tous ?
Ce petit livre **décrypte une expérience**
de démocratie participative en action :
celle **de Saillans**, un village de la Drôme qui
a pris son destin en main et pratique une autre
forme de gouvernement. C'est l'histoire
d'une aventure collective et d'un nouvel
horizon politique, racontée en mots et
en dessins, à partir des paroles des habitants
et d'une série d'outils pratiques.

Élisa Mignot est journaliste de presse écrite.
Louise Drulhe est dessinatrice, artiste et graphiste.

12 €

 **369 éditions**



9 782490 148004

